Il était écrit que les Francs Borains allaient souffrir

Mais ils ont toujours leur sort entre les mains

C'était presque trop beau, trop facile aussi. Le RFB s'était ouvert une voie royale en partageant l'enjeu à la RAAL, mais il devra bien cravacher jusqu'au bout pour rejoindre la D1 amateurs. Malgré leur récent « trois sur neuf », à six journées de la fin, Dante Brogno et ses hommes restent en pole. Qui aurait misé là-dessus avant le coup d'envoi du championnat ?

Les Francs Borains sont dans le dur, c'est un fait, mais y a-t-il réellement lieu de s'alarmer à Vedette ? Non, non et trois fois non. L'heure est plutôt à la remise en question, à la remobilisation, et non au doute ou à la sinistrose. « Il n'y a aucune raison de paniquer », confirme Dylan Botoko, le défenseur boussutois. « À quoi bon ? Nous restons fidèles à la ligne de conduite qui est la nôtre depuis le début de la saison et sommes convaincus de repartir de l'avant dès le week-end prochain, à Couvin. Il serait inutile de nous mettre à cogiter, de nous prendre la tête et de remettre en cause notre manière de bosser, qui continue à fonctionner ». Pour rappel, le RFB a déjà vécu pareille situation, trois matches de rang sans victoire, face à Couvin, Acren-Lessines et la RAAL au début du mois de novembre. « L'enchaînement des victoires a fait de nous des vrais compétiteurs, capables de tirer la gueule dès qu'un mauvais résultat se présente », poursuit le Français, en troisième année de droit à Lille. « Nous ne sommes plus habitués à être privés de succès aussi longtemps, d'où notre frustration. Même si nos jokers sont épuisés, nous sommes premiers et maîtres de notre sort. La pression ? Elle peut nous être bénéfique et nous obliger à jouer le couteau entre les dents lors des six dernières journées ». Le RFB ne doit pas oublier d'où il vient. Après avoir attiré seize nouveaux joueurs et un demi-staff, il aurait signé à deux mains, il y a huit mois, pour se retrouver en tête avec trois points d'avance sur l'armada de la RAAL à cette période-ci de l'année. « Pour le même prix, avec un peu plus de réussite, de chance, d'efficacité, notre récent « trois sur neuf » aurait pu devenir un « sept sur neuf ». Nous loupons un penalty à Onhaye, nous cédons à cinq minutes de la fin à la RAAL et nous concédons un but sur l'unique frappe de Durbuy : c'est une période comme ça, que nous surmonterons ensemble. Je ne pense pas qu'il soit important de comparer notre calendrier et celui de notre concurrent, de regarder trop loin, de songer à autre chose qu'au déplacement à Couvin. Nous avons encore tout en main et les comptes se feront dans un mois et demi ». En sortant de son premier passage à vide, en début de seconde tranche, le RFB avait réagi en alignant neuf matches sans défaite, dont huit victoires. Et si… ?

> *« La pression peut nous être bénéfique et nous obliger à jouer le couteau entre les dents lors des six derniers matches »*

MAXIMILIEN WILGAUT

Botoko et le RFB savent qu'ils doivent à tout prix rester positifs. © E.G.

Le RFB n'était au courant de rien…

À Couvin dimanche et non samedi !

En raison de problèmes d'éclairage au stade du Roi Soleil, la rencontre entre Couvin Mariembourg et le RFB aura lieu dimanche (15h) et non plus samedi soir. « Depuis le match contre Acren, qui n'avait pas pu avoir lieu, notre éclairage ne permet plus l'organisation d'une rencontre en soirée », explique Pascal Boulant, le CQ namurois. « L'ACFF nous impose donc de disputer nos matches à la maison le dimanche après-midi ». De leur côté, la direction et le staff des Francs Borains n'étaient au courant de rien…

M.W.